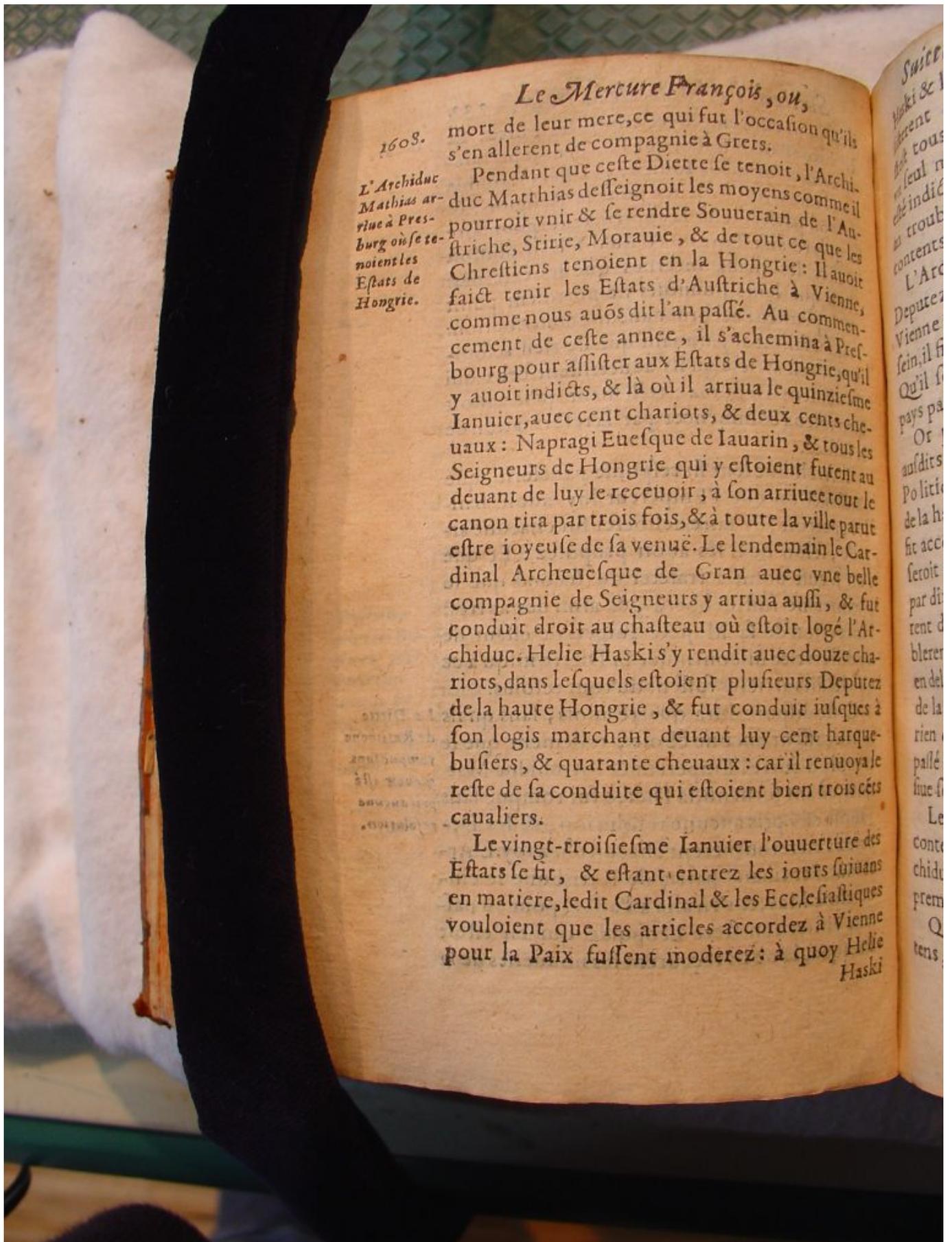


1608\_232v.jpg



*Le Mercure François, ou,*

1608.

*L'Archiduc  
Matthias ar-  
riue à Pres-  
bourg où se te-  
noient les  
Estats de  
Hongrie.*

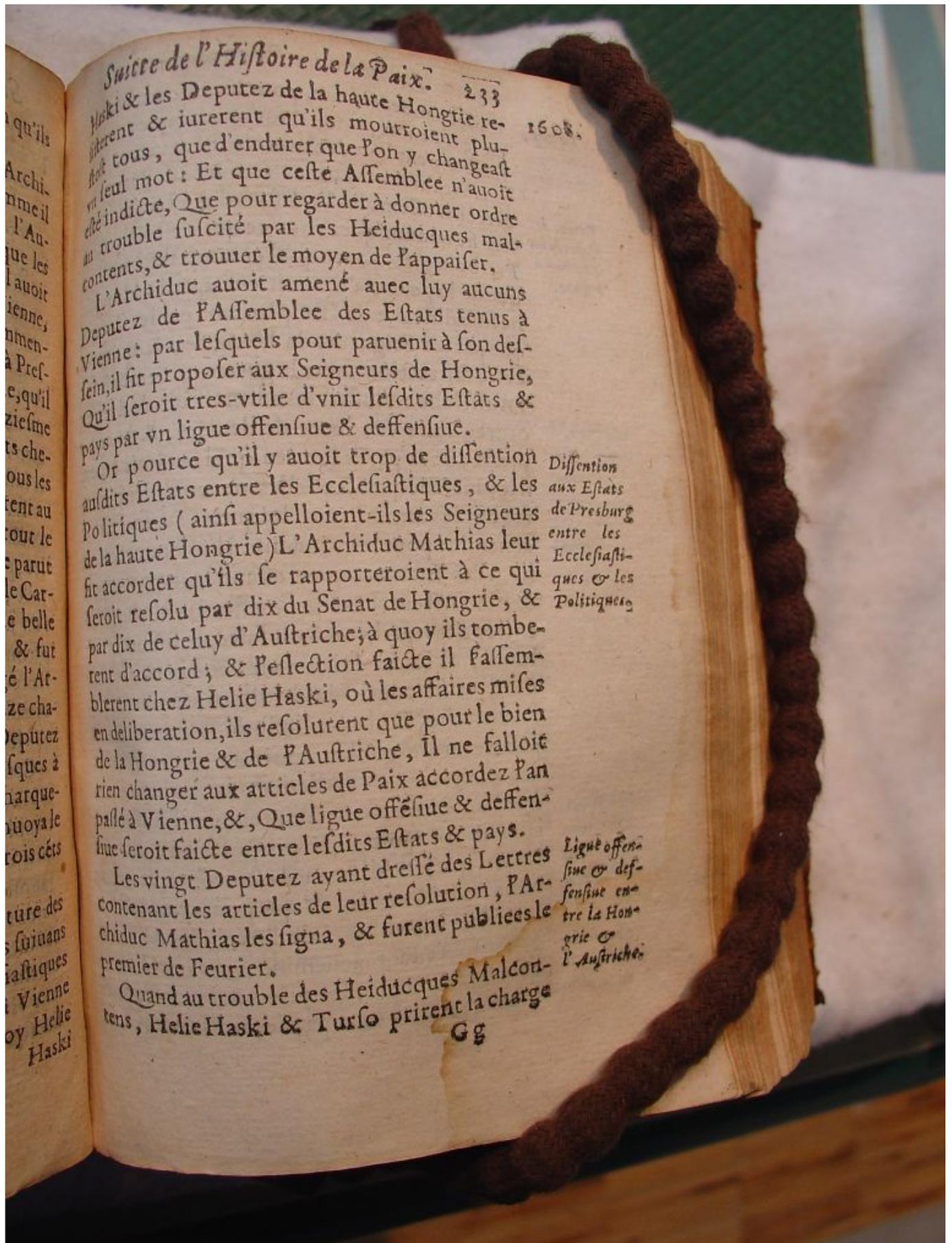
mort de leur mere, ce qui fut l'occasion qu'ils s'en allerent de compagnie à Grets.

Pendant que ceste Diette se tenoit, l'Archiduc Matthias desseignoit les moyens comme il pourroit vnr & se rendre Souuerain de l'Autriche, Stirie, Moraue, & de tout ce que les Chrestiens tenoient en la Hongrie: Il auoit faiët tenir les Estats d'Autriche à Vienne, comme nous auôs dit l'an passé. Au commencement de ceste annee, il s'achemina à Presbourg pour assister aux Estats de Hongrie, qu'il y auoit indiët, & là où il arriua le quinziesme Ianuier, avec cent chariots, & deux cents cheuaux: Napragi Euesque de Iauarin, & tous les Seigneurs de Hongrie qui y estoient furent au deuant de luy le receuoir, à son arriuee tout le canon tira par trois fois, & à toute la ville parut estre ioyeuse de sa venue. Le lendemain le Cardinal Archeuesque de Gran avec vne belle compagnie de Seigneurs y arriua aussi, & fut conduit droit au chasteau où estoit logé l'Archiduc. Helie Haski s'y rendit avec douze chariots, dans lesquels estoient plusieurs Deputez de la haute Hongrie, & fut conduit iusques à son logis marchant deuant luy cent harquebusiers, & quarante cheuaux: car il renuoya le reste de sa conduite qui estoient bien trois cëts cavaliers.

Le vingt-troisiesme Ianuier l'ouuerture des Estats se fit, & estant entrez les iours suiuaus en matiere, ledit Cardinal & les Ecclesiastiques vouloient que les articles accordez à Vienne pour la Paix fussent moderez: à quoy Helie Haski

*Suice  
Haski & l  
libert  
de tous  
seul n  
cë indi  
troub  
conten  
L'Arc  
Depute  
Vienne  
sein, il f  
Qu'il f  
pays pa  
Or  
ausdits  
Politie  
de la h  
fit acc  
seroit  
par di  
rent d  
blerer  
en del  
de la  
rien  
passé  
sue f  
Le  
cont  
chid  
prem  
Q  
tens*

1608\_233r.jpg



*Suivre de l'Histoire de la Paix.*

233

1608.

Haski & les Deputez de la haute Hongrie re-  
solvirent & iurerent qu'ils mourroient plu-  
tost tous, que d'endurer que l'on y changeast  
un seul mot: Et que ceste Assemblee n'avoit  
esté indite, Que pour regarder à donner ordre  
au trouble suscitè par les Heiducques mal-  
contents, & trouver le moyen de l'appaiser.

L'Archiduc avoit amené avec luy aucuns  
Deputez de l'Assemblee des Estats tenus à  
Vienne: par lesquels pour paruenir à son des-  
sein, il fit proposer aux Seigneurs de Hongrie,  
Qu'il seroit tres-vtile d'vnir lesdits Estats &  
pays par vn ligue offensive & deffensive.

Or pource qu'il y avoit trop de dissention  
ausdits Estats entre les Ecclesiastiques, & les  
Politiques (ainsi appelloient-ils les Seigneurs  
de la haute Hongrie) L'Archiduc Mathias leur  
fit accorder qu'ils se rapporteroient à ce qui  
seroit resolu par dix du Senat de Hongrie, &  
par dix de celuy d'Austriche; à quoy ils tombe-  
rent d'accord; & l'election faicte il s'assem-  
blerent chez Helie Haski, où les affaires mises  
en deliberation, ils resolurent que pour le bien  
de la Hongrie & de l'Austriche, Il ne falloit  
rien changer aux articles de Paix accordez par  
passé à Vienne, & Que ligue offensive & deffen-  
sive seroit faicte entre lesdits Estats & pays.

*Dissention  
aux Estats  
de Presburg  
entre les  
Ecclesiasti-  
ques & les  
Politiques.*

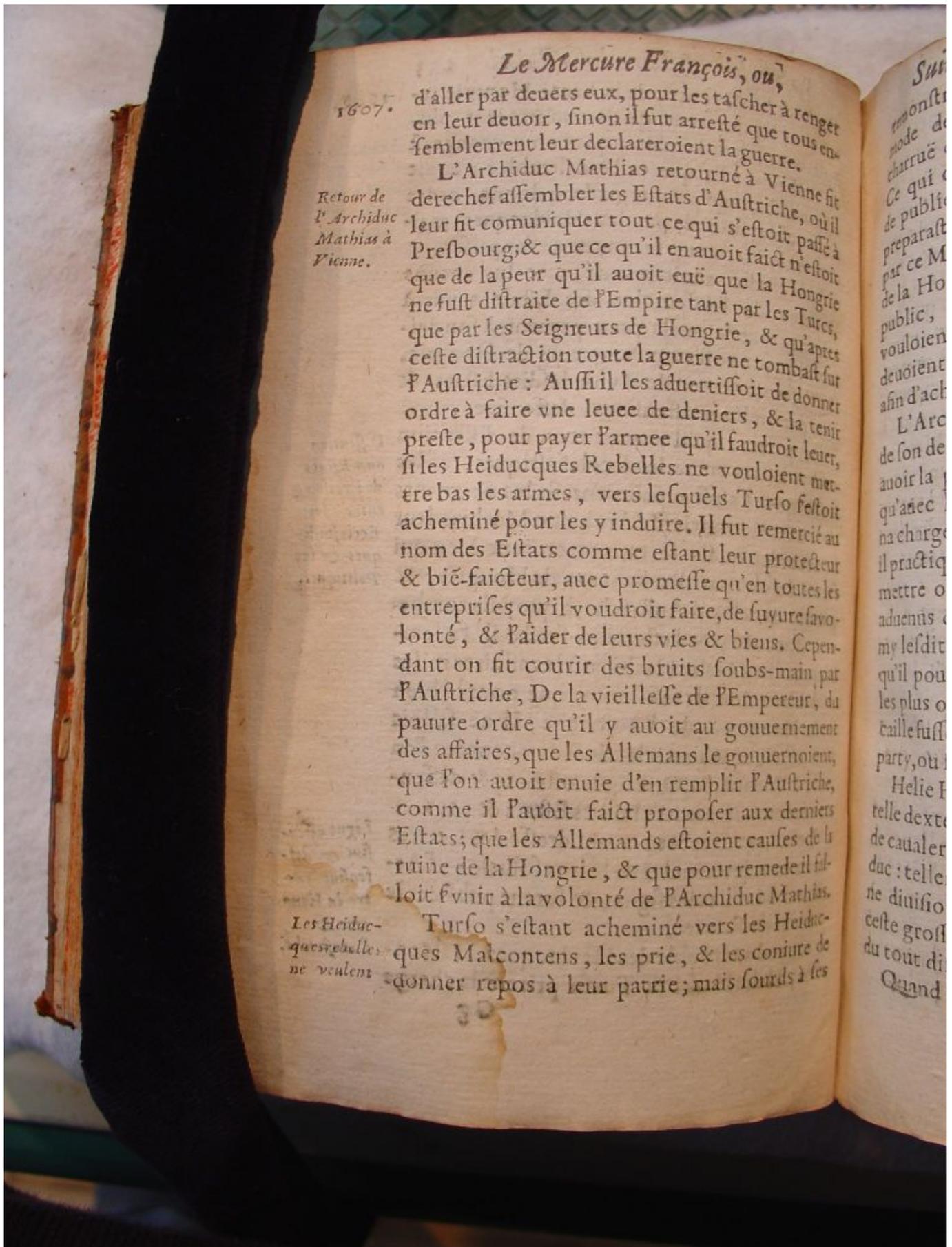
Les vingt Deputez ayant dressé des Lettres  
contenant les articles de leur resolution, l'Ar-  
chiduc Mathias les signa, & furent publiees le  
premier de Feurier.

*Ligue offen-  
sive & def-  
ensive en-  
tre la Hon-  
grie &  
l'Austriche.*

Quand au trouble des Heiducques Malcon-  
tens, Helie Haski & Turso prirent la charge

Gg

1608\_233v.jpg



*Le Mercure François, ou*

1607.

d'aller par deuers eux, pour les tascher à renge  
en leur deuoir, sinon il fut arresté que tous en  
semblement leur declareroient la guerre.

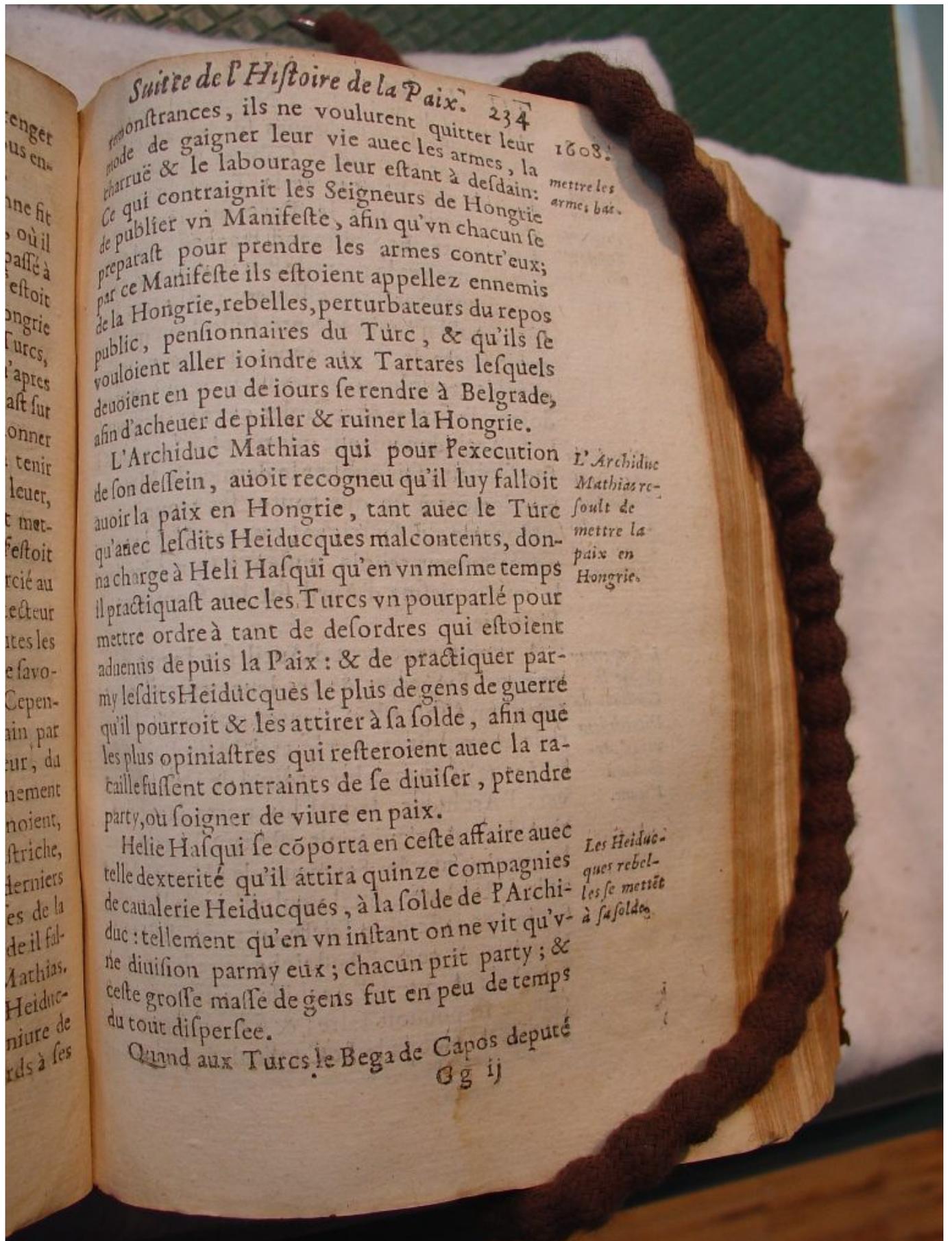
*Retour de  
l'Archiduc  
Mathias à  
Vienna.*

L'Archiduc Mathias retourné à Vienna fit  
derechef assembler les Estats d'Autriche, où il  
leur fit comuniquer tout ce qui s'estoit, où il  
Presbourg; & que ce qu'il en auoit fait passé à  
que de la peur qu'il auoit eue que la Hongrie  
ne fust distraite de l'Empire tant par les Turcs,  
que par les Seigneurs de Hongrie, & qu'apres  
ceste distraction toute la guerre ne tombast sur  
l'Autriche: Aussi il les aduertissoit de donner  
ordre à faire vne leuee de deniers, & la tenir  
preste, pour payer l'armee qu'il faudroit leuer,  
si les Heiducques Rebelles ne vouloient met  
tre bas les armes, vers lesquels Turso festoit  
acheminé pour les y induire. Il fut remercié au  
nom des Estats comme estant leur protecteur  
& biē-faicteur, avec promesse qu'en toutes les  
entreprises qu'il voudroit faire, de luyure favo  
lonté, & l'aider de leurs vies & biens. Cepen  
dant on fit courir des bruits sous-main par  
l'Autriche, De la vieillesse de l'Empereur, du  
pauvre ordre qu'il y auoit au gouvernement  
des affaires, que les Allemans le gouernoient,  
que l'on auoit enuie d'en remplir l'Autriche,  
comme il l'auoit fait proposer aux derniers  
Estats; que les Allemans estoient causes de la  
ruine de la Hongrie, & que pour remede il fal  
loit s'enir à la volonté de l'Archiduc Mathias.

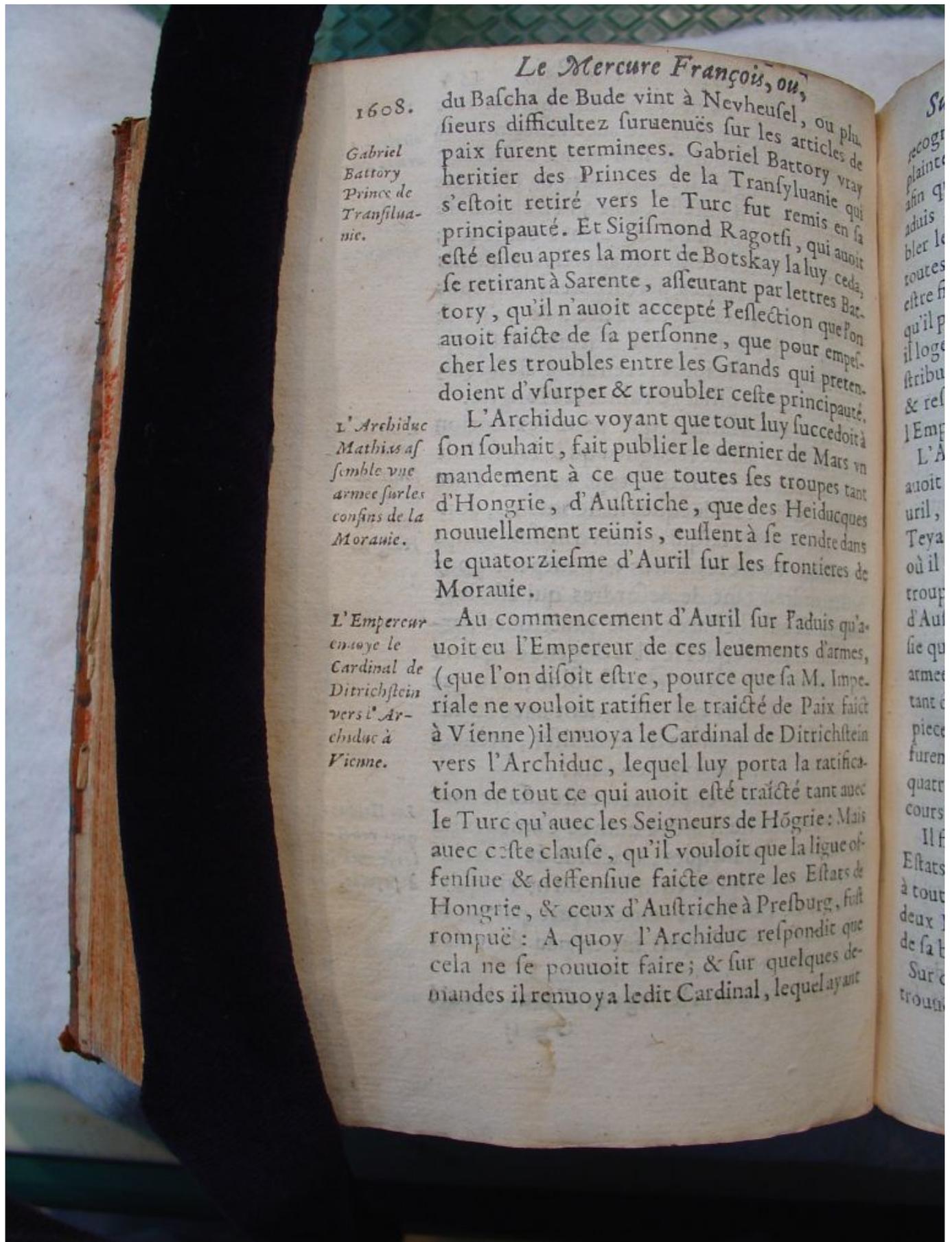
*Les Heiduc-  
ques rebelles  
ne veulent*

Turso s'estant acheminé vers les Heiduc  
ques Malcontens, les prie, & les coniuere de  
donner repos à leur patrie; mais sourds à ses

1608\_234r.jpg



1608\_234v.jpg



1608.

*Gabriel  
Battory  
Prince de  
Transilua-  
nie.*

*L'Archiduc  
Mathias af-  
semble une  
armée sur les  
confins de la  
Moravie.*

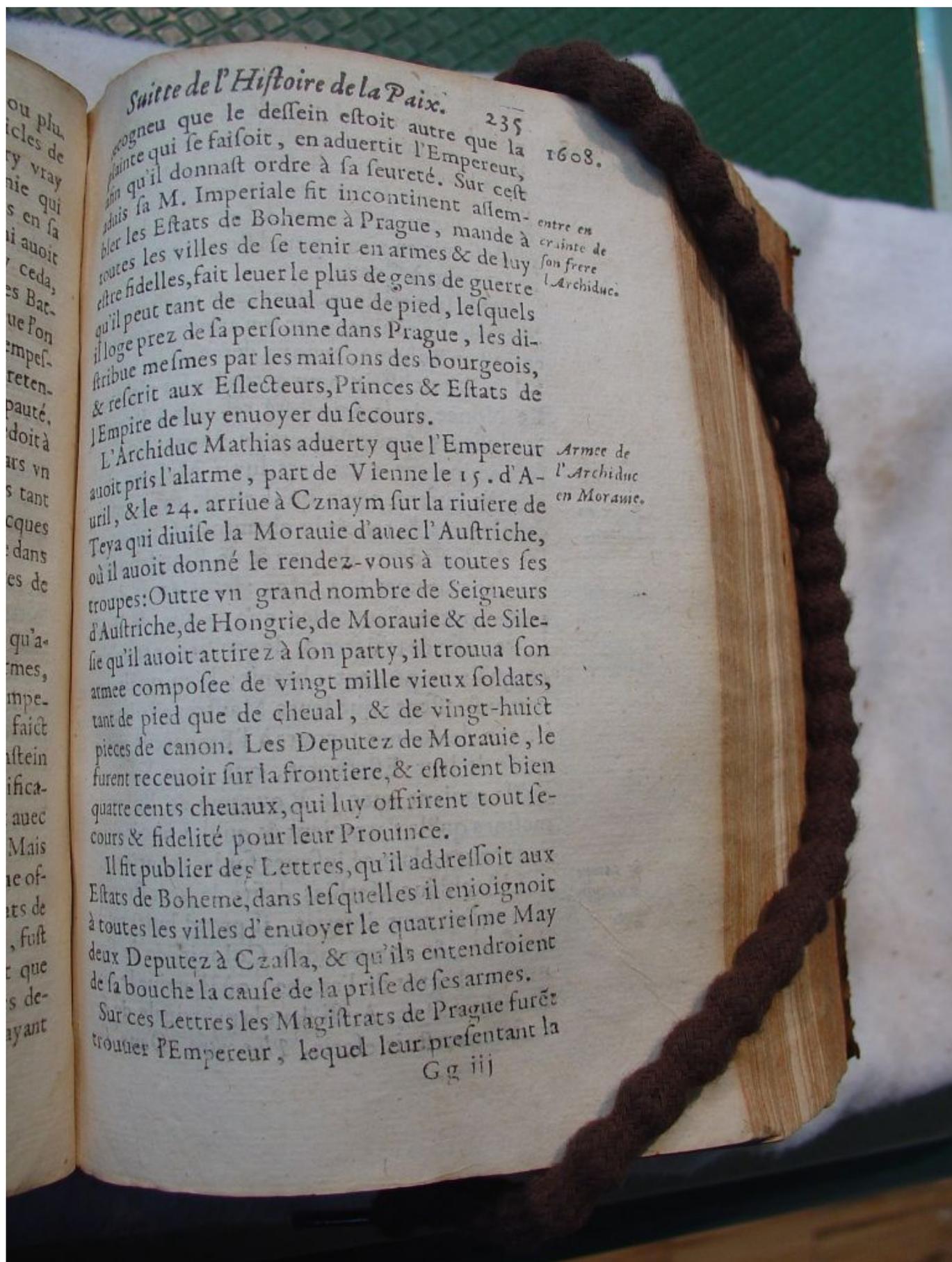
*L'Empereur  
envoye le  
Cardinal de  
Ditrichstein  
vers l'Ar-  
chiduc à  
Vienne.*

*Le Mercure François, ou*  
du Bascha de Bude vint à Nevheusel, ou plu-  
sieurs difficultez suruenuës sur les articles de  
paix furent terminees. Gabriel Battory vray  
heritier des Princes de la Transylvanie vray  
s'estoit retiré vers le Turc fut remis en sa  
principauté. Et Sigismond Ragotfi, qui auoit  
esté esleu apres la mort de Botskay la luy ceda,  
se retirant à Sarente, assurant par lettres Bat-  
tory, qu'il n'auoit accepté l'essection que l'on  
auoit faicte de sa personne, que pour empê-  
cher les troubles entre les Grands qui preten-  
doient d'vsurper & troubler ceste principauté.

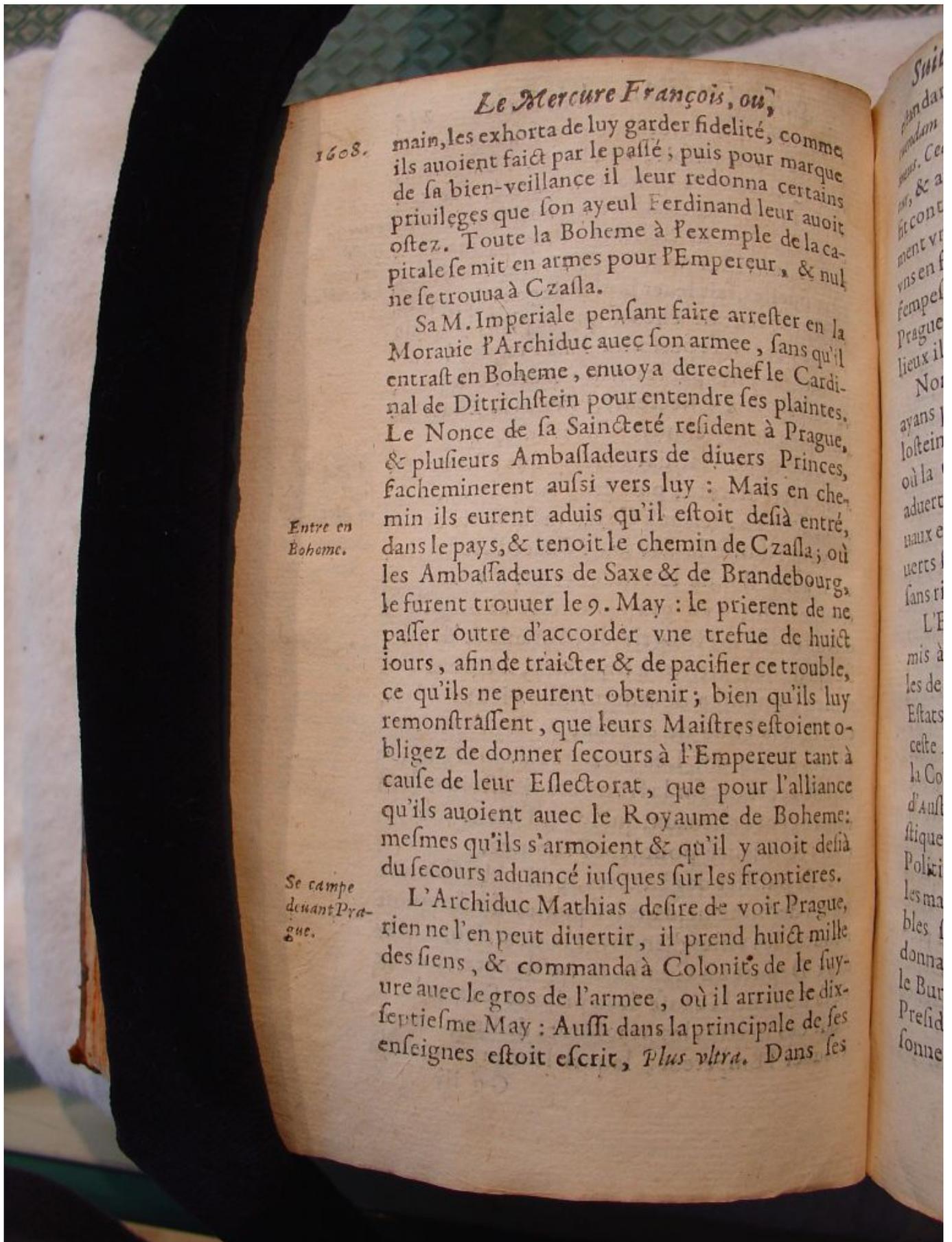
L'Archiduc voyant que tout luy succedoit à  
son souhait, fait publier le dernier de Mars un  
mandement à ce que toutes ses troupes tant  
d'Hongrie, d'Autriche, que des Heiducques  
nouuellement réunis, eussent à se rendre dans  
le quatorzième d'Auril sur les frontieres de  
Moravie.

Au commencement d'Auril sur l'aduis qu'a-  
uoit eu l'Empereur de ces leuements d'armes,  
(que l'on disoit estre, pource que sa M. Impe-  
riale ne vouloit ratifier le traicté de Paix faict  
à Vienne) il enuoya le Cardinal de Ditrichstein  
vers l'Archiduc, lequel luy porta la ratifica-  
tion de tout ce qui auoit esté traicté tant avec  
le Turc qu'avec les Seigneurs de Hōgrie: Mais  
avec ceste clause, qu'il vouloit que la ligue of-  
fensue & deffensue faicte entre les Estats de  
Hongrie, & ceux d'Autriche à Presburg, fust  
rompuë: A quoy l'Archiduc respondit que  
cela ne se pouoit faire; & sur quelques de-  
mandes il renuoya ledit Cardinal, lequel ayant

1608\_235r.jpg



1608\_235v.jpg



*Le Mercure François, ou,*

1608.

main, les exhorta de luy garder fidelité, comme ils auoient faiçt par le passé; puis pour marque de sa bien-veillance il leur redonna certains priuileges que son ayeul Ferdinand leur auoit ostez. Toute la Boheme à l'exemple de la capitale se mit en armes pour l'Empereur, & nul ne se trouua à Czaſſa.

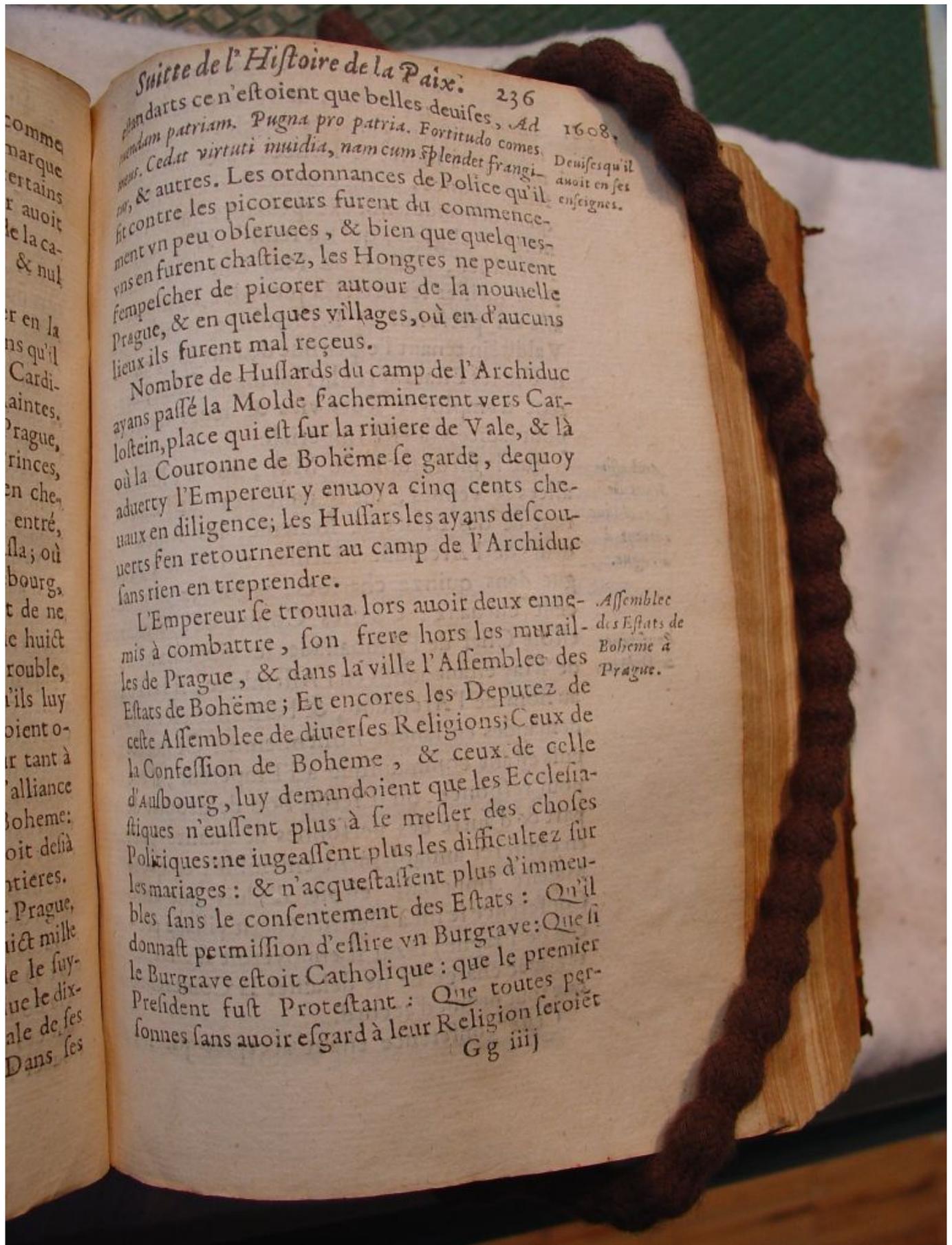
*Entre en Boheme.*

Sa M. Imperiale pensant faire arrester en la Morauie l'Archiduc avec son armee, sans qu'il entrast en Boheme, enuoya derechef le Cardinal de Dietrichstein pour entendre ses plaintes. Le Nonce de sa Sainteté resident à Prague, & plusieurs Ambassadeurs de diuers Princes, facheminerent aussi vers luy: Mais en chemin ils eurent aduis qu'il estoit desjà entré, dans le pays, & tenoit le chemin de Czaſſa; où les Ambassadeurs de Saxe & de Brandebourg, le furent trouuer le 9. May: le prierent de ne passer outre d'accorder vne trefue de huit iours, afin de traicter & de pacifier ce trouble, ce qu'ils ne peurent obtenir; bien qu'ils luy remonstrassent, que leurs Maistres estoient obligez de donner secours à l'Empereur tant à cause de leur Eslectorat, que pour l'alliance qu'ils auoient avec le Royaume de Boheme: mesmes qu'ils s'armoient & qu'il y auoit desjà du secours aduancé iusques sur les frontieres.

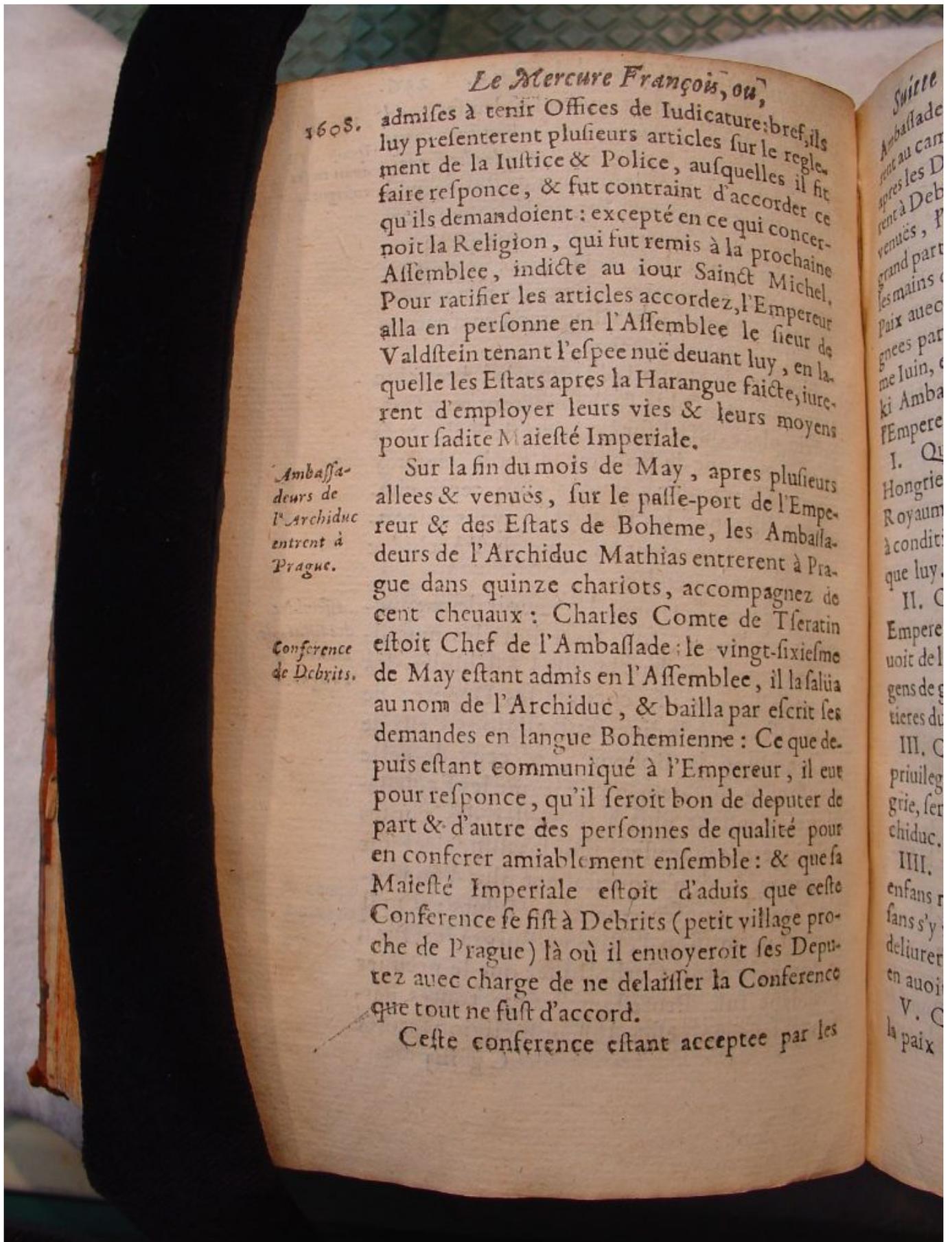
*Se campe deuant Prague.*

L'Archiduc Mathias desire de voir Prague, rien ne l'en peut diuertir, il prend huit mille des siens, & commanda à Colonits de le suyure avec le gros de l'armee, où il arriue le dix-septiesme May: Aussi dans la principale de ses enseignes estoit escrit, *Plus ultra.* Dans les

1608\_236r.jpg



1608\_236v.jpg



*Le Mercure François, ou*  
1608. admises à tenir Offices de Iudicature: bref, ils luy presenterent plusieurs articles sur le reglement de la Iustice & Police, auxquelles il fit faire responce, & fut contraint d'accorder ce qu'ils demandoient: excepté en ce qui concernoit la Religion, qui fut remis à la prochaine Assemblée, indicté au iour Saint Michel. Pour ratifier les articles accordez, l'Empereur alla en personne en l'Assemblée le sieur de Valdstein tenant l'espee nuë deuant luy, en laquelle les Estats apres la Harangue faicte, iurerent d'employer leurs vies & leurs moyens pour sadite Maiesté Imperiale.

*Ambassadeurs de l'Archiduc entrerent à Prague.*

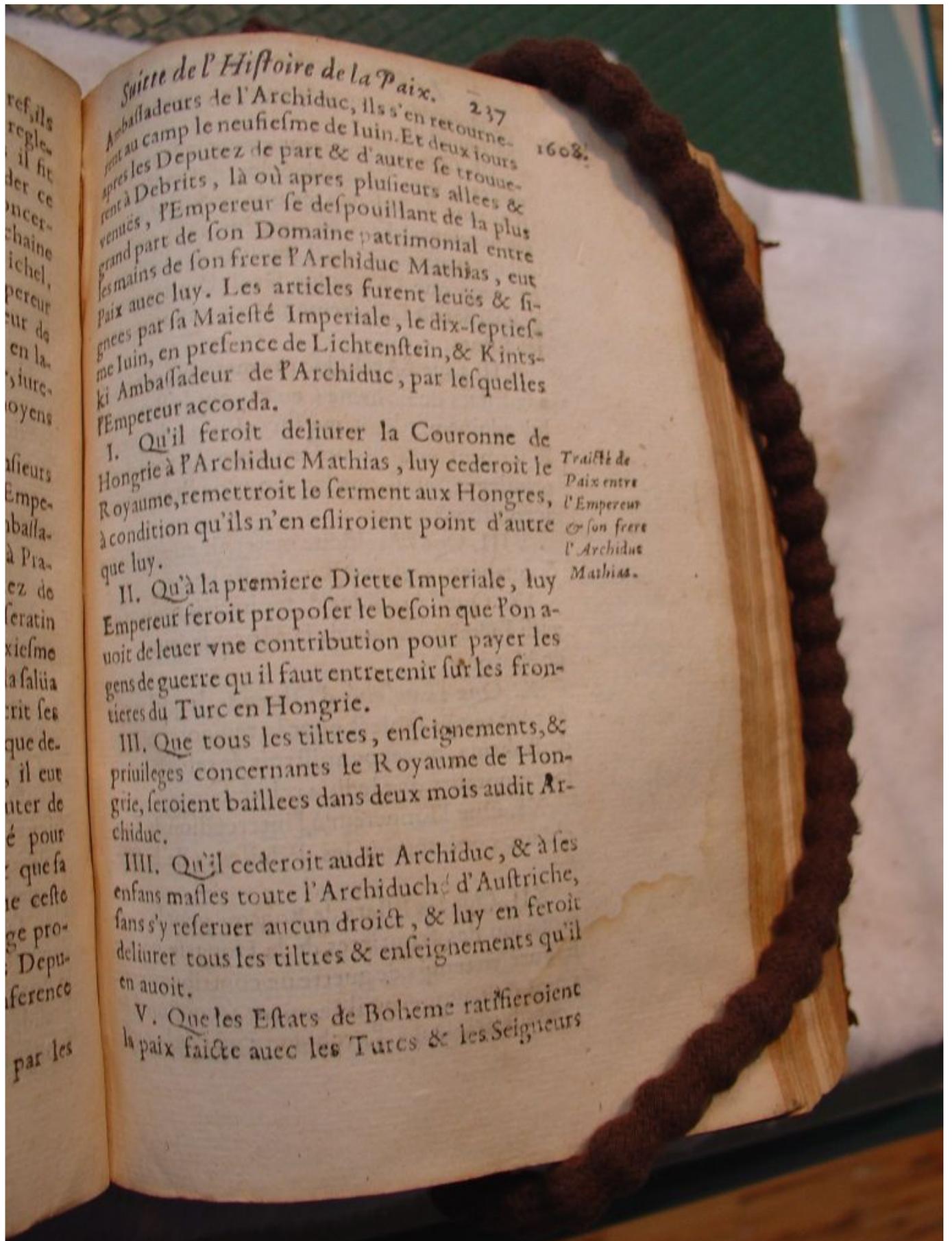
*Conference de Debrits.*

Sur la fin du mois de May, apres plusieurs allees & venuës, sur le passe-port de l'Empereur & des Estats de Boheme, les Ambassadeurs de l'Archiduc Mathias entrerent à Prague dans quinze chariots, accompagnez de cent cheuaux: Charles Comte de Tseratin estoit Chef de l'Ambassade: le vingt-sixiesme de May estant admis en l'Assemblée, il la salua au nom de l'Archiduc, & bailla par escrit ses demandes en langue Bohemienne: Ce que depuis estant communiqué à l'Empereur, il eut pour responce, qu'il seroit bon de deputer de part & d'autre des personnes de qualité pour en conferer amiablement ensemble: & que sa Maiesté Imperiale estoit d'aduis que ceste Conference se fist à Debrits (petit village proche de Prague) là où il enuoyeroit ses Deputez avec charge de ne delaisser la Conference que tout ne fust d'accord.

Ceste conference estant acceptee par les

*Suiete*  
*Ambassade*  
*rent au car*  
*pres les D*  
*rent à Deb*  
*venues, P*  
*grand part*  
*les mains*  
*Paix avec*  
*gnees par*  
*me Iuin,*  
*ki Amba*  
*l'Empere*  
I. Q  
Hongrie  
Royaum  
à condit  
que luy.  
II. C  
Empere  
uoit del  
gens de g  
tieres du  
III. C  
priuileg  
grie, ser  
chiduc.  
III.  
enfants r  
sans s'y  
deliurer  
en auoi  
V. C  
la paix

1608\_237r.jpg



*Suite de l'Histoire de la Paix.*

Ambassadeurs de l'Archiduc, ils s'en retournent au camp le neuvième de Juin. Et deux jours après les Deputez de part & d'autre se trouvent à Debrits, là où après plusieurs allées & venues, l'Empereur se despoillant de la plus grand part de son Domaine patrimonial entre les mains de son frere l'Archiduc Mathias, eut Paix avec luy. Les articles furent leués & signez par sa Maiesté Imperiale, le dix-septiesme Juin, en presence de Lichtenstein, & Kintski Ambassadeur de l'Archiduc, par lesquelles l'Empereur accorda.

I. Qu'il feroit deliurer la Couronne de Hongrie à l'Archiduc Mathias, luy cederait le Royaume, remettrait le serment aux Hongres, à condition qu'ils n'en esliroient point d'autre que luy.

*Traité de Paix entre l'Empereur & son frere l'Archiduc Mathias.*

II. Qu'à la première Diette Imperiale, luy Empereur feroit proposer le besoin que l'on auoit de leuer vne contribution pour payer les gens de guerre qu'il faut entretenir sur les frontieres du Turc en Hongrie.

III. Que tous les tiltres, enseignemens, & priuileges concernants le Royaume de Hongrie, seroient baillees dans deux mois audit Archiduc.

III. Qu'il cederait audit Archiduc, & à ses enfans males toute l'Archiduché d'Autriche, sans s'y reseruer aucun droit, & luy en feroit deliurer tous les tiltres & enseignemens qu'il en auoit.

V. Que les Estats de Boheme ratifieroient la paix faicte avec les Turcs & les Seigneurs

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**